

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, ÉMILE ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE

Préambule :

ARRIÈRE-PLAN ANTHROPOLOGIQUE :	ARRIÈRE-PLAN PÉDAGOGIQUE :
<p>Fiction du passage de l'État de Nature à l'État de Société :</p> <ul style="list-style-type: none">• <i>Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes</i> (1754).• Passage de l'individualité à la communauté.• Passage de la transparence à l'apparence.• Passage de l'amour de soi à l'amour propre. <p>Conception singulière de la Nature profonde de l'Homme :</p> <ul style="list-style-type: none">• Souvent désignée par la notion de « cœur de l'Homme »• Correspond à ce qu'il reste de l'Homme Naturel en nous, hommes de société.• Homme naturellement bon et libre, rendu méchant et servile par la société.	<p>Présupposés :</p> <ul style="list-style-type: none">• Puisqu'il est impossible d'éviter le passage de l'État de la Nature à l'État de Société, il faut à tout le moins « bien dénaturer » l'homme.• <i>Émile ou de l'éducation</i> (1762).• <i>Du Contrat Social</i> (1762), pour une bonne dénaturation politique. <p>Préceptes généraux :</p> <ul style="list-style-type: none">• Éducation « par les choses » (expérience).• Et « par les causes » (seule véritable compréhension).• Exclusion de toute forme de mémoire sans compréhension (cf. par cœur).• Ne jamais rien précipiter (respect de l'évolution cognitive, psychique et physiologique) car il est impossible de rétrograder (cf. éducation négative, perdre du temps pour en gagner).• Veiller à l'environnement de l'enfant.

Extrait n°1 :

« *Que m'importent les faits en eux-mêmes, quand la raison m'en est inconnue ? et quelles leçons puis-je tirer d'un événement dont j'ignore la vraie cause ?* » – Émile, Livre IV, Paris, Flammarion, coll. « GF », p. 344.

Extrait n°2 :

« *Quels dangereux préjugés ne commence-t-on pas à leur inspirer, en leur faisant prendre pour de la science des mots qui n'ont aucun sens pour eux* » – Émile, Livre II, p. 156.

Extrait n°3 :

« *Non, si la nature donne au cerveau d'un enfant cette souplesse qui le rend propre à recevoir toutes sortes d'impressions, ce n'est pas pour qu'on y grave des noms de rois, des dates, des termes de blason, de sphère, de géographie, et tous ces mots sans aucun sens pour son âge et sans aucune utilité pour quelque âge que ce soit; dont on accable sa triste et stérile enfance; mais c'est pour que toutes les idées qu'il peut concevoir et qui lui sont utiles, toutes celles qui se rapportent à son bonheur et doivent l'éclairer un jour sur ses devoirs, s'y tracent de bonne heure en caractères ineffaçables, et lui servent à se conduire pendant sa vie d'une manière convenable à son être et à ses facultés* » – Émile, Livre II, p. 156.

Extrait n°4 :

« *C'est dans le choix de ces objets, c'est dans le soin de lui présenter sans cesse ceux qu'il peut connaître et de lui cacher ceux qu'il doit ignorer que consiste le véritable art de cultiver en lui cette première faculté et c'est par là qu'il faut tâcher de lui former un magasin de connaissances qui servent à son éducation durant sa jeunesse et à sa conduite dans tous les temps* » – Émile, Livre II, p. 157.

Extrait n°5 :

« *Voilà le moment de l'Histoire ; c'est par elle qu'il lira dans les cœurs sans les leçons de la philosophie ; c'est par elle qu'il verra, simple spectateur, sans intérêt et sans passion, comme leur juge, non comme leur complice ni comme leur accusateur* » – Émile, Livre VI, pp. 342-343.

Extrait n°6 :

« Il est vrai que le génie des hommes assemblés ou des peuples est fort différent du caractère de l'homme en particulier, et que ce serait connaître très imparfaitement le cœur humain que de ne pas l'examiner aussi dans la multitude; mais il n'est pas moins vrai qu'il faut commencer par étudier l'homme pour juger les hommes, et que qui connaîtrait parfaitement les penchants de chaque individu pourrait prévoir tous leurs effets combinés dans le corps du peuple » – Émile, Livre IV, p. 347.

Extrait n°7 :

« La physionomie ne se montre pas dans les grands traits, ni le caractère dans les grandes actions ; c'est dans les bagatelles que le naturel se découvre » – Émile, Livre IV, p. 348.

Extrait n°8 :

« J'aimerais mieux la lecture des vies particulières pour commencer l'étude du cœur humain ; car alors l'homme a beau se dérober, l'historien le poursuit partout ; il ne lui laisse aucun moment de relâche, aucun recoin pour éviter l'œil perçant du spectateur ; et c'est quand l'un croit mieux se cacher, que l'autre le fait mieux connaître. "Ceux, dit Montaigne, qui écrivent les vies, d'autant qu'ils s'amuse plus aux conseils qu'aux événements, plus à ce qui part du dedans qu'à ce qui arrive au dehors, ceux-là me sont plus propres : voilà pourquoi, en toutes sortes, c'est mon homme que Plutarque" » – Émile, Livre IV, pp. 346-347.

Extrait n°9 :

« (...) Qu'on se figure mon Émile, auquel dix-huit ans de soins assidus n'ont eu pour objet que de conserver son jugement intègre et son cœur sain ; qu'on se le figure, au lever de la toile, jetant pour la première fois les yeux sur la scène du monde, ou plutôt, placé derrière le théâtre, voyant les acteurs prendre et poser leurs habits, et comptant les cordes et les poulies dont le grossier prestige abuse les yeux des spectateurs : bientôt à sa première surprise succéderont des mouvements de honte et de dédain pour son espèce ; il s'indignera de voir ainsi tout le genre humain, dupe de lui-même, s'avilir à ces jeux d'enfants; il s'affligera de voir ses frères s'entre-déchirer pour des rêves, et se changer en bêtes féroces pour n'avoir pas su se contenter d'être hommes. Certainement, avec les dispositions naturelles de l'élève, pour peu que le maître apporte de prudence et de choix dans ses lectures, pour peu qu'il le mette sur la voie des réflexions qu'il en doit tirer, cet exercice sera pour lui un cours de philosophie pratique, meilleur sûrement et mieux entendu que les vaines spéculations dont on brouille l'esprit des jeunes gens dans nos écoles » – Émile, Livre IV, p. 349.

Extrait n° 10 :

« Émile ne se reconnaîtra guère dans les étranges objets qui frapperont ses regards durant ses nouvelles études; mais il saura d'avance écarter l'illusion des passions avant qu'elles naissent ; et, voyant que de tous les temps elles ont aveuglé les hommes, il sera prévenu de la manière dont elles pourront l'aveugler à son tour, si jamais il s'y livre » – Émile, Livre IV, p. 351.

Lectures suggérées :

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou de l'éducation*.

V. GOLDSCHMIDT, *Anthropologie et politique : les principes du système de Rousseau*, chapitre « Le problème de l'Histoire », Paris, Vrin, 1983, pp. 156-165.

P. STEWART, « Le bon usage de l'histoire selon Rousseau » in *Recherches et travaux UFR de Lettres de l'Université Stendhal*, n°49, 1995, pp. 97-109.

O. VERDUN, « Raisonner avec les enfants ? Le point de vue de Rousseau » in *Diotime*, n° 38, 10/2008.